



Pas la peine d'exploiter le gaz de schiste pour que le prix du gaz baisse...

Fiche pratique publié le **08/09/2013**, vu **1607 fois**, Auteur : [Le BLOG de Maître Muriel Bodin, avocate](#)

ceux qui sont pour l'exploitation du gaz de schistes mettent en avant le fait que cela ferait baisser le prix du gaz. Faux et Vrai à la fois! L'actualité nous montre quelques facettes de la réalité

Nous mettons en avant l'article suivant pour montrer que le mécanisme de fixation du prix du gaz est le fruit de négociations de longue haleine et qu'il ne dépend pas des conditions d'exploitation du gaz, quel qu'il soit et qu'en plus, le prix d'exploitation ne tient pas compte d'un certain nombre de paramètres, y compris aux Etats Unis comme le coût du transport et celui de la liquéfaction... Peut on en déduire que ceux qui perdent de l'argent en gagnent avec celui des petits investisseurs. C'est notre position. Le gaz de schiste n'est qu'une bulle spéculative et il coûte au final beaucoup plus cher que le gaz naturel et le pétrole.

Je vous laisse lire l'article qui suit.

Me BODIN

Par [Claire Fages](#)

[Chronique des Matières Premières à RFI](#)

- [Podcast](#)

vendredi 06 septembre 2013

La Russie et la Chine négocient toujours les prix du gaz

En marge du G20, la Russie a franchi une nouvelle étape vers la signature de son méga-contrat gazier avec la Chine. Mais le président chinois avait pris soin de passer par le Turkménistan, avant de rejoindre Saint-Pétersbourg.

Pour Vladimir Poutine, la photo était trop belle pour qu'il s'en prive : le président russe et son homologue chinois Xi Jinping parrainant, à Saint-Pétersbourg, un nouvel accord préalable au méga-contrat de gaz russe à la Chine, tant désiré par la Russie.

Pourtant, commente Francis Perrin, du cabinet Stratégies et politiques énergétiques, il n'y a pas grand-chose de neuf dans cet énième accord entre le géant russe Gazprom et son futur client chinois CNPC. On connaissait déjà le volume de gaz livrable (38 milliards de m³), et la route qu'il emprunterait : un gazoduc de l'est de la Russie au nord-est de la Chine. Mais l'essentiel reste toujours à fixer : le prix.

Moscou tient à conserver en grande partie l'indexation aux cours du pétrole, très avantageuse. Pékin réclame une facture alignée sur les prix au jour le jour du gaz de schiste américain (prix Henry Hub), très bon marché, mais qui ne tient compte ni des coûts de liquéfaction, ni des coûts

de transport. Quel compromis sera trouvé ?

Pour l'instant on l'ignore. Mais pour faire avancer les négociations dans son sens, le président chinois n'a pas hésité, souligne Pierre Terzian, de Pétrostratégie, à faire précéder son séjour en Russie par une étape dans un autre pays gazier s'il en est : le Turkménistan. Mardi, Xi Jinping a presque doublé (60 milliards de m³) les quantités commandées à cette république d'Asie centrale, où il inaugurerait le démarrage des opérations sur le deuxième plus grand gisement gazier au monde.

La Chine a besoin de tous ces fournisseurs dans l'avenir, mais elle sait faire jouer la concurrence pour tenter de faire plier Gazprom. Ça ne sera pas facile, car le géant russe du gaz est en meilleure forme en ce moment, estime Thierry Bros, spécialiste des marchés gaziers : les ventes de Gazprom se redressent en Europe.